

51.4 aux États-Unis; toutefois une conclusion trop hâtive serait décevante, car il faut tenir compte du fait qu'aux États-Unis, les habitants des localités n'atteignant pas 2,500 âmes sont classifiés comme ruraux, tandis qu'au Canada, les habitants de certains villages ou hameaux de moins de 100 âmes sont classifiés comme urbains. En se servant des chiffres du tableau 33, on obtiendra une base de comparaison beaucoup plus équitable. Ainsi, lors du recensement effectué aux États-Unis en 1920, 25.9 p.c. de leur population résidaient dans des cités de 1000,000 âmes et plus, tandis que les grandes cités canadiennes ne contenaient en 1921 que 18.87 p.c. de la population; de plus, 16.4 p.c. de la population des États-Unis habitaient dans les cités de 10,000 à 100,000 habitants et 4.7 p.c. dans les cités et les villes de 5,000 à 10,000 habitants, tandis que la Canada n'avait dans les groupes urbains des mêmes catégories que 13.32 p.c., et 4.36 p.c. respectivement de sa population. Donc, en considérant toutes les agglomérations supérieures à 5,000 âmes—les seules pour lesquelles on puisse facilement établir une comparaison—on voit qu'elles étaient habitées aux États-Unis par 47 p.c. de la population et au Canada par 36.55 p.c. de la population; d'où il suit que l'urbanisme est plus développé aux États-Unis qu'au Canada, phénomène naturel dans un pays plus ancien et dont la population est plus dense.

Prenant pour base la classification du recensement, le tableau 31 démontre que dans la dernière décade comme dans la précédente, les agglomérations urbaines ont absorbé un peu plus des deux tiers de l'augmentation totale de la population, de telle sorte qu'en 1921, le groupe urbain du Canada était presque égal au groupe rural. Au premier juin 1921, sur 1,000 habitants du Canada, 505 résidaient dans les campagnes et 495 dans les agglomérations urbaines, au lieu de 546 ruraux et 454 urbains au premier juin 1911, 625 ruraux et 375 urbains en 1901, 682 ruraux et 318 urbains en 1891. Pour la première fois, le recensement de 1921 nous révèle que le Canada possède des cités de plus d'un demi-million d'habitants. Le tableau 34 montre que la féminité est plus grande chez la population urbaine et que la masculinité domine chez les ruraux. Le tableau 33 indique la répartition de la population urbaine; les cités d'un demi-million d'habitants et plus sont Montréal avec 618,506 âmes et Toronto avec 521,893 âmes; la métropole est entourée de plusieurs cités satellites, telles que Verdun, Westmount, Lachine, Outremont, lesquelles s'ajoutant à d'autres petites villes du voisinage, portent la population du Grand Montréal à 700,000 âmes. Nulle autre cité ne s'est élevée jusqu'à 200,000 âmes, mais durant la décade passée Hamilton et Ottawa ont rejoint Winnipeg et Vancouver comme cités de plus de 100,000 habitants; Québec, qui se trouvait en 1911 avec Hamilton et Ottawa dans la catégorie des cités de 50,000 à 100,000 âmes, est toujours dans la même classe, suivi à distance considérable par Calgary, London, Edmonton et Halifax. Enfin, sept cités de moindre envergure avaient en 1921 une population de 25,000 à 50,000 âmes, c'étaient St. John, Victoria, Windsor, Regina, Brantford, Saskatoon et Verdun. Les détails de la population de ces cités et d'autres cités et villes de 5,000 âmes au moins sont contenus dans le tableau 35, qui résume chacun des recensements de 1871 à 1921. Le tableau 36 est consacré aux petites agglomérations urbaines de 1,000 à 5,000 âmes en 1901, 1911 et 1921.